

undefined - jeudi 25 août 2022

Vos communes

ALBERTVILLE

Le 23 août 1944, quand Albertville se libérait du joug de l'occupant

Lucien DURAND



Martine Berthet, sénatrice, Vincent Rolland, député (LR), Frédéric Burnier Framboret, maire d'Albertville, le commandant Samuel Druz, chef de centre principal des pompiers d'Albertville, Benjamin (à gauche) et Léo, membres du SNU. Photo Le DL /L.D. Martine Berthet, sénatrice, Vincent Rolland, député LR, Frédéric Burnier Framboret, maire d'Albertville, le commandant Samuel Druz, chef de centre principal des pompiers d'Albertville, Benjamin (à gauche) et Léo, membres du SNU. Photo Le DL /Lucien DURAND

Les cérémonies du 78^e anniversaire de la Libération d'Albertville se sont déroulées ce mardi 23 août. La matinée a été consacrée au fleurissement des stèles et des tombes des résistants, et la cérémonie commémorative a eu lieu à 19 heures au monument de la Résistance.

Le 23 août 1944, Albertville, qui vit depuis de longs mois sous la férule de l'envahisseur, se libère enfin. Depuis la veille, les résistants font le siège de la cité, et n'auront pas à utiliser leurs armes. Sous leurs menaces, les troupes allemandes évacuent la ville en s'enfuyant vers la Tarentaise par la route des Espagnols, au bas de la forêt de Rhonne, non sans avoir au préalable incendié l'hôtel des Postes alors situé au 88 bis rue de la République, l'arsenal militaire dans le quartier de l'actuelle gendarmerie, et le 7^e bataillon des chasseurs alpins (BCA), place Antoine-Borrel.

Ce mardi 23 août, le maire d'Albertville Frédéric Burnier Framboret a rendu hommage à trois personnes aux profils différents qui ont résisté à l'occupant et œuvré pendant ces sombres années. « Au premier rang, il y a le capitaine Bulle qui a organisé le parachutage du col des Saisies, armant ainsi son bataillon de 1 200 maquisards, et qui est parvenu à éviter, dans le district d'Albertville, les répressions sanglantes de l'occupant. » Il poursuit : « Il y a aussi des femmes d'exception, comme

Léontine Vibert, religieuse et infirmière qui, au péril de sa vie, suite à la rencontre avec un maquisard hospitalisé à Albertville, a rejoint la Résistance. Au cours de ses missions, elle sera arrêtée, déportée à Mauthausen, puis exécutée lors de son transfert au camp le 7 mars 1945, à l'âge de 35 ans. Il y a Marinette Moulin, qui s'engage dans la Résistance à l'âge de 17 ans chez les Francs-Tireurs et Partisans, où elle transporte des armes et des messages dans tout le secteur albertvillois. Dénoncée, arrêtée, torturée puis déportée, elle continuera, même dans les camps, à résister aux nazis. Elle reviendra dans sa famille à la fin de la guerre. Leurs actions doivent nous guider dans le monde actuel, que nous imaginions jusqu'à peu dans la paisible stabilité européenne. Aujourd'hui plus qu'hier, nous savons qu'il n'en est rien. Que le spectre de la guerre peut revenir et avec lui, son lot de dénonciations, de haine et de larmes. »

Autour des élus, participaient à cette cérémonie les porte drapeaux et représentants des associations patriotiques : Union fédérale des anciens combattants d'Albertville, Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca), Anciens d'Indochine, Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr), Rhin et Danube, Ordre du mérite de Tarentaise, Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACCVG). Étaient également représentés la compagnie de gendarmerie et le commissariat d'Albertville, les sapeurs-pompiers et le 13^e BCA. Les jeunes Léo et Benjamin, membres de la promotion 2022/2023 du Service national universel (SNU), ont participé au bon déroulement de cette cérémonie.

La Marseillaise , *Les Allobroges* , *Le Chant des Partisans* ont été interprétés par l'orchestre d'Harmonie d'Albertville, avec la participation de Gilbert Guazzoni, musicien de l'Ensemble musical Réveil albertvillois (Emra).

164 C'est le nombre de morts de la Résistance du secteur Albertville - Ugine – Beaufort - Grésy-sur-Isère, dont les noms sont inscrits sur le cénotaphe de la Résistance, avenue des Chasseurs alpins. En tête de liste figurent le commandant Bulle et Jean Moulin, chef du Conseil national de la Résistance (CNR).



Les porte-drapeaux et le piquet d'honneur du 13 e BCA, basé à Barby. Photo Le DL /L.D.